

Plan

J.M. Siroën (10,5 h.)

- 1) Définition et mesure de la globalisation
- 2) La globalisation commerciale
- 3) La globalisation financière
- 4) La globalisation des facteurs de production
- 5) Etats et globalisation

E. Lavallée (10,5 h.)

- 1) Ouverture au commerce international des PED : faits et effets attendus
- 2) Ouverture au commerce et croissance économique
- 3) Ouverture et pauvreté

1.

INTRODUCTION – DÉFINITION ET MESURE DE LA GLOBALISATION

Trois termes souvent confondus

Mondialisation

Internationalisation

Globalisation

Mondialisation

- La **mondialisation** donne une dimension spatiale. Insiste sur la dimension géographique.
- Tout processus qui étend une évolution ou un événement à l'ensemble de la planète.
- Compatible avec les termes d'internationalisation et de globalisation
- Mondialisation est souvent traduit en anglais par globalisation (globalization)

Jean-Marc Siroën@copyright2009

4

Internationalisation vs Globalisation

Internationalisation

- Intensification des relations économiques entre États-Nations.
- Frontières politiques ET économiques
- Politiques économiques autonomes ; les agents « résidents » répondent aux incitations
- Concept-clé : Interdépendance

Globalisation

- Les marchés nationaux fusionnent dans un marché mondial
- Effacement des frontières économiques
- Perte d'autonomie des politiques économiques et « incitations » sous contrainte de compétitivité
- Concept-clé : Intégration

Jean-Marc Siroën@copyright2009

5

Internationalisation vs Globalisation

Internationalisation

- Age d'or : Bretton-Woods
- Légitimité historique : crise de 1929 et relatif succès des interventions de l'Etat (*New Deal*, économie de guerre,...)
- Références théoriques et doctrinales : théorie keynésienne, théories « réalistes »

Globalisation

- Age d'or : 1975-fin 1990s
- Légitimité historique : crise de 1973 et relatif échec des interventions de l'Etat (inflation, chômage, pression fiscale,...)
- Références théoriques et doctrinales : « néo-libéralisme »

Jean-Marc Siroën@copyright2009

6

Définition de la globalisation

La globalisation est un processus qui tend à rendre accessible les mêmes biens, services et prestations de facteurs aux mêmes conditions de prix et de qualité dans tous les pays en même temps. L'interdépendance entre les nations disparaît pour ne laisser la place qu'à l'interdépendance des producteurs et des consommateurs, répartis sur l'ensemble de la planète.

Jean-Marc Siroën@copyright2009

7

2.

GLOBALISATION COMMERCIALE

Jean-Marc Siroën@copyright2009

8

2. Globalisation commerciale

- A. Mesure de la globalisation commerciale
- B. Les déterminants du commerce
- C. Globalisation commerciale et crise

Jean-Marc Siroën@copyright2009

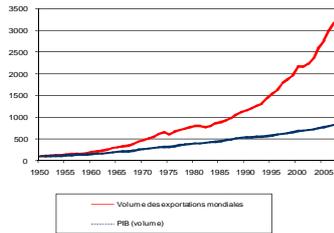
9

Quelques problèmes empiriques...

- Les statistiques concernent l'internationalisation (commerce extérieur, balance des paiements) : critère de nationalité, de frontière
- Les bonnes statistiques seraient relatives à la convergence des prix et des cycles

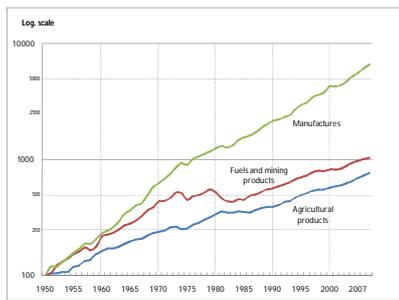
Évolution du commerce international et de la production 1950-2007

(indice 100 €)



- Le commerce extérieur croît plus vite que la production
- Les économies se spécialisent

Evolution de la structure des échanges

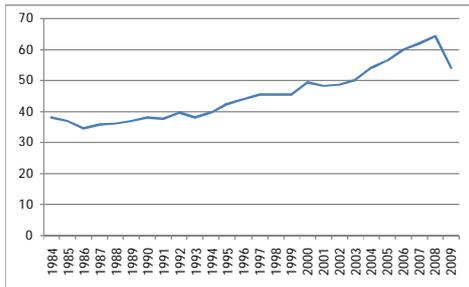


Les taux d'ouverture

$$\frac{X}{PIB} \qquad \frac{M}{PIB}$$

$$\frac{X + M}{PIB} \qquad \frac{X + M}{\frac{2}{PIB}}$$

Taux d'ouverture (X+M/PIB) du Monde (1980-2009)

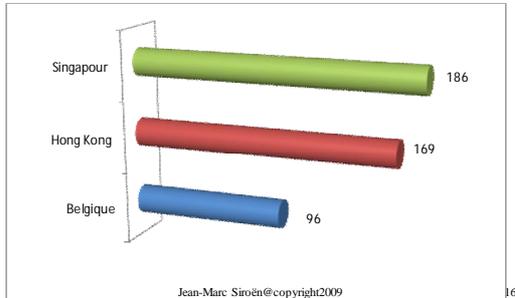


Limites empiriques des indicateurs d'ouverture

- Critère de frontière et de territoire => **c'est un indicateur d'internationalisation**
- Paradoxe : les taux d'ouverture augmentent alors que la part des biens échangeables dans le PIB diminue
- Autre paradoxe : forte amplification du commerce à la récession mondiale

Remarque 1	Remarque 2
Numérateur en termes de production, dénominateur en terme de VA	Segmentation internationale des processus de production

Taux d'ouverture (X/PIB) ; en 2007 (OMC ; Trade Profiles)



Jean-Marc Siroën@copyright2009

16

Division des processus de production et taux d'ouverture

- Une des grandes tendances de la globalisation commerciale est la décomposition internationale des processus de production associée à des biens de plus en plus complexes.
- Un bien industriel assemble un nombre élevé de composants importés issus eux-mêmes d'un processus de production fragmenté...
- Associée au développement des IDE, de la sous-traitance, des zones franches, du trafic de perfectionnement passif...

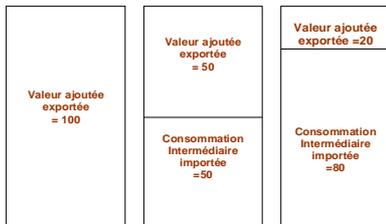


Probable diminution du contenu en valeur ajoutée nationale des exportations

Jean-Marc Siroën@copyright2009

17

Division des processus de production et taux d'ouverture



Export + import	100	150	180
VA (PIB)	100	50	20
Taux d'ouverture	100%	300%	900%

Jean-Marc Siroën@copyright2009

18

Autres conséquences de la division des processus de production

- Surestimation de la dépendance des économies (croissance, emploi,...) au commerce extérieur.
- Un même bien est comptabilisé comme exportation un nombre croissant de fois
- Sous estimation du poids réel des matières premières et des services dans les échanges/produits industriels
- Sur-réaction du commerce à la croissance ou à la récession

Autres limites empiriques des indicateurs d'ouverture

- Baisse tendancielle du prix relatif des biens échangeables / biens non échangeables

Sous estime le ratio d'ouverture

- Baisse de la part des biens échangeables dans les PIB nationaux (Bordo et alii;1999).

Les ratios sous-estiment l'internationalisation de la production industrielle et marchande. Mais indiquent aussi les limites de la globalisation

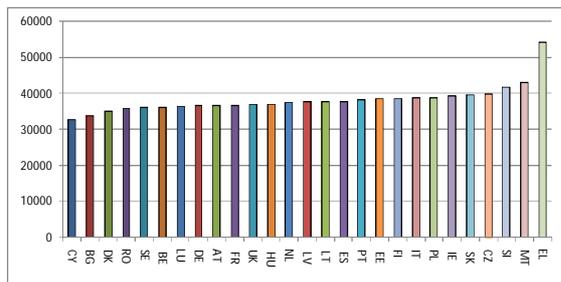
La plus grande ouverture des économies indique-t-elle une plus grande globalisation ?

- La globalisation conduit à l'effacement des avantages comparatifs : plus grande mobilité du capital, des techniques, de la main d'œuvre
- Tendance à l'égalisation du prix des facteurs et donc à l'épuisement des avantages comparatifs qui doit conduire.... Au ralentissement de la croissance des échanges vers une sorte d'état stationnaire

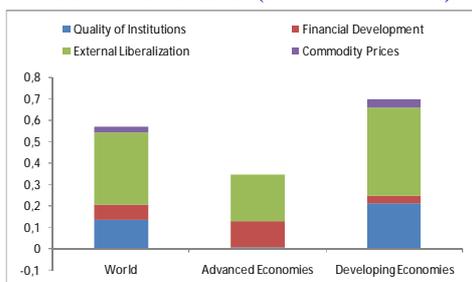
Une alternative : convergence des prix

- Mouvement lent et inachevé dans l'Union européenne (automobile,...)
- Les variations de change se répercutent imparfaitement sur le prix des biens (environ 50% après un an) *pass-through*
- Barrières naturelles et biais national (distance, préférences collectives,...)
- Segmentation des marchés par les entreprises (médicaments,...) : discrimination, dumping

Prix (HT) de la Volvo XC90 dans l'UE (1^o mai 2007)



Les déterminants de l'intégration commerciale (taux d'ouverture)



L'utilisation des modèles gravitaires

- Empruntés à la physique newtonienne

La force de gravité entre deux objets est proportionnel à leur masse et inversement proportionnel à leur distance

Le volume du commerce entre deux pays dépend positivement de leur poids (PNB) et négativement de la distance qui les sépare.

Modèle empirique (simplifié)

Modèles de gravité: $X_{ij} (M_{ij}) = Y_i Y_j / \text{distance} (ij)$

Modèle basique

$$\text{Log } X_{ij} = \alpha_1 \text{Log } Y_i + \alpha_2 \text{Log } Y_j + \alpha_3 \text{Log}(\text{distance } ij) + \varepsilon_{ij}$$

Modèles de gravité « augmentés »

Introduction de nouvelles variables de contrôle

Nota: Selon l'objet de la recherche une même variable peut être une variable d'intérêt ou une variable de contrôle : appartenance à l'OMC, à une frontière commune,...

Exemples de variables introduites dans les modèles de gravité

PIB/tête	Enclavement
Frontière commune	Surface maritime
Langue commune	Relations coloniales

Modèles de gravité « théoriquement fondés ». Le modèle Anderson-van Wincoop

Précurseur : Anderson (AER, 1979). Synthèses récentes Feenstra (2004), Baldwin (2006)

Modèle « théoriquement fondé » : Anderson, van Wincoop (AER, 2003).

$$X_{ij} = \frac{Y_i Y_j}{Y_W} \left(\frac{t_{ij}}{P_i P_j} \right)^{1-\sigma}$$

t_{ij} : obstacles aux échanges, « trade costs »

P_i, P_j : indice des prix

σ : élasticité de substitution (>1)

À estimer économétriquement

Résultats célèbres et controversés

Toutes choses égales par ailleurs (PIB, distance, etc.)

- Malgré la globalisation, les coûts de transaction restent une barrière importante : élasticité de la distance entre 0,5 et 1,5 ; coûts de transaction équivalent tarifaire de 170% (Anderson & van Wincoop, 2004)
- Effet-frontière : les Provinces canadiennes échangent 22 fois plus entre elles qu'avec un État des USA (Mac Callum, 1995)
- Effet-Rose : Les pays d'une union monétaire échangent 3,35 fois plus que les autres (Rose, 2000)



Résultats assez robustes, mais totalement irréalistes



Piste : mauvaise spécification des modèles ; variables omises introduisant des biais importants.



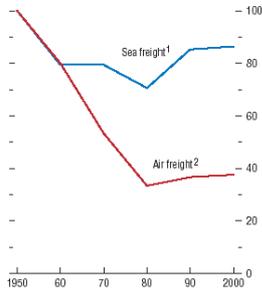
Conclusion : nécessité de formuler des modèles empiriques théoriquement fondés et traiter correctement des variables omises

Le rôle de la distance

- La diminution des coûts de transport a été un déterminant important de l'internationalisation au XIX^e siècle...
- Qui a sans doute été moins déterminant au XX^e siècle où ...
- ... La libéralisation du commerce aurait eu une importance plus significative

2.B. Les déterminants du commerce

Transport Costs
(Constant U.S. dollars; 1950 = 100)



Evolution des coûts de transport

Sources: *Statistical Abstract of the United States*; *Review of Maritime Transport* (UNCTAD); and IMF staff calculations.
¹Average ocean freight and port charges per ton of import and export cargo.
²Average air transport revenue per passenger mile.

World Economic Outlook, sept. 2002

Jean-Marc Siroën@copyright2009

31

2.B. Les déterminants du commerce

Les frontières restent un obstacle

Les modèles gravitaires restent fondés sur un découpage en nation.

Justifié par le fait que la « probabilité » d'échanger diminue avec :

- L'existence d'une frontière (« effet frontière »)
- Des monnaies différentes (*Rose : une union monétaire triple le commerce d'un pays avec un autre pays de l'Union*), des différences institutionnelles, etc...

Jean-Marc Siroën@copyright2009

32

2.B. Les déterminants du commerce

La persistance de la segmentation des marchés : l'effet frontière

Pour McCallum (1995), -modèle de gravité- le commerce entre deux provinces canadiennes est plus de vingt fois supérieur que le commerce entre une Province canadienne et un État américain économiquement comparable. Estimations revues à la baisse par Anderson & van Wincoop (2003).

Un des puzzles de l'économie internationale pour Obstfeld-Rogoff

Jean-Marc Siroën@copyright2009

33

Mais une segmentation qui est parfois interne

Dans les pays peu intégrés et fédéraux il peut exister des obstacles aux échanges entre Provinces ou États :

- Taxes (Chine)
- Système de TVA (Brésil, ICMS)
- Normes
- Transport interne (Brésil)

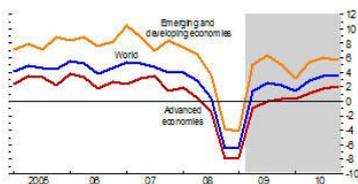
La contraction du commerce en 2008/2009



Chute d'environ 40% du commerce international...

...qui accompagne la récession mondiale

Figure 1. Global GDP Growth
(Percent; quarter-over-quarter, annualized)



Effet d'amplification

La chute du commerce mondiale est beaucoup plus importante que la récession....

Tient au fait que les différentes composantes du bien final sont comptabilisées plusieurs fois dans les exportations, mais une fois dans le PIB (cf. 2.A.)

L'ouverture commerciale accroît-elle la volatilité ?

- Plus grande ouverture d'un secteur
- Plus grande ouverture d'un secteur
- Plus grande spécialisation

- Plus grande volatilité du secteur ?
- Plus grande indépendance vis-à-vis des autres secteurs ; moindre volatilité de l'économie
- Plus grande volatilité de l'économie

3. GLOBALISATION FINANCIÈRE

3. Globalisation financière

- A. Mesure de la globalisation financière
- B. Les aspects macroéconomiques de la globalisation financière
- C. Globalisation et crise financière

Jean-Marc Siroën@copyright2009

40

3.A. Mesure de la globalisation commerciale

Qu'appelle-t-on globalisation financière ?

- Plus grande mobilité internationale des capitaux.
- Plus forte intégration des marchés financiers internationaux
- Convergence du prix des actifs mobiles et des cycles.

Jean-Marc Siroën@copyright2009

41

3.A. Mesure de la globalisation commerciale

Conditions permissives

- Libéralisation des mouvements de capitaux permise par la fin du système de change fixe.
- Dérégulations internes du secteur financier
- Déficit publics

Jean-Marc Siroën@copyright2009

42

La globalisation financière est accompagnée par :

- Acteurs traditionnels : banques, assurances
- De nouveaux acteurs : *hedge funds* (fonds spéculatifs), *mutual funds* (fonds communs de placement), fonds de pension, fonds souverains
- Des innovations financières : produits dérivés, contrats à terme
- Une « marchandisation » du crédit : titrisation

Jean-Marc Siroën@copyright2009

43

Comment mesurer la globalisation financière

- Convergence des taux d'intérêt
- Corrélation entre les taux d'intérêt
- Corrélation entre épargne nationale et investissement (Feldstein & Horioka, 1980) et faible contrainte extérieure
- Structures de portefeuille reflétant la taille des pays émetteurs de titres financiers
- Transmission des crises financières

Jean-Marc Siroën@copyright2009

44

Des indicateurs qui montrent une globalisation inachevée... Mais qui s'accroît

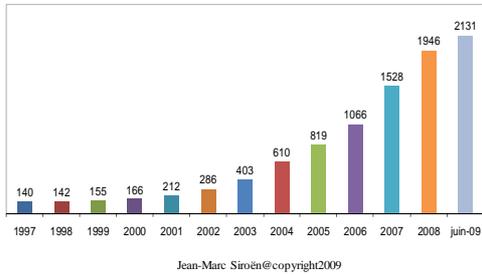
- Non vérification de l'égalisation des taux d'intérêt et corrélation comparable à celle qui existait avant 1913
- Paradoxe Feldstein-Horioka: assez forte corrélation entre épargne nationale et investissement (Taylor, 1996) mais tendance à diminuer
- Déficits extérieurs plutôt plus faibles qu'au XIX^e siècle (Bordo & alii, 1999) mais tendance à augmenter
- Sur-représentation des titres nationaux dans les portefeuilles (*home bias*) : tendance à diminuer

Jean-Marc Siroën@copyright2009

45

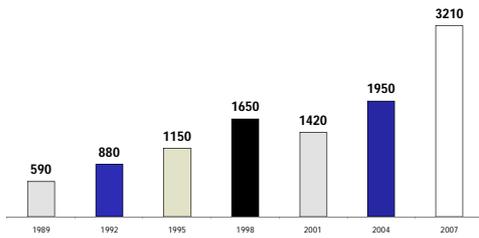
Réserves officielles de la Chine

(devises, milliards de dollars)



La financiarisation du taux de change

Transactions journalières sur le marché des changes (milliards de \$)
Avril, enquête triennale



L'instabilité des changes

cours €\$

[taux de change euro](#)

Meilleure allocation du risque ?

Attendu

- Plus grande diversification des placements : risque spécifique aux pays
- Localisation du risque dans les institutions les plus aptes à l'assumer
- Plus grande dilution des chocs

Constaté

- Mauvaise estimation des risques des portefeuilles diversifiés. La globalisation réduit le risque spécifique
- Arbitrage risque/rentabilité biaisé en faveur de la rentabilité (mode de rémunération)
- Plus grande transmission des chocs

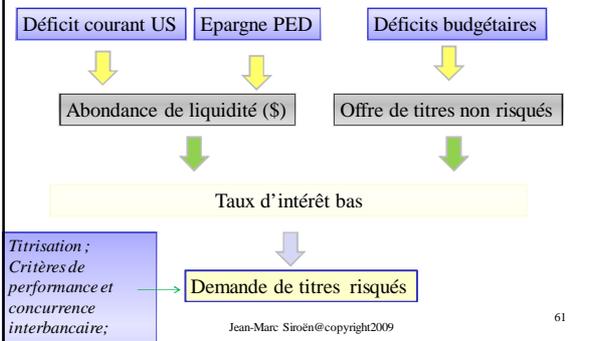
Les crises financières comme indicateur de globalisation

- Dans un marché parfaitement intégré, les crises financières devraient concerner tous les participants
- Elles pourraient être moins nombreuses et de moindre ampleur, ce qui n'est pas confirmé
- Dans les années 1990, propagation limitée des crises financières.
- Depuis la crise boursière de 1987, les cours des bourses mondiales apparaissent bien corrélés (Japon excepté)

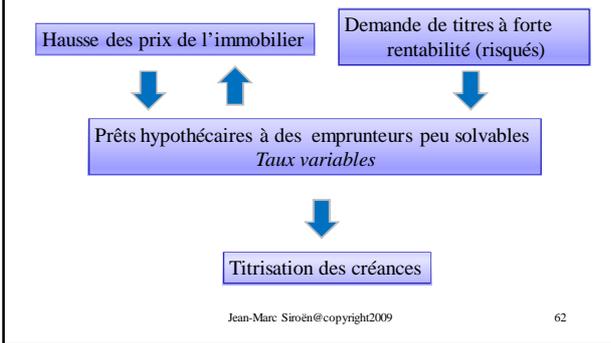
Crises financières en perspectives

1982	Crise de la dette mexicaine	Fragilisation du système bancaire, expansion de la crise de la dette, crise des caisses d'épargne
1987	Krach boursier	Aggravation de la dette des PED
1990	Krach du NIKKEI	Effondrement du marché des junk bonds et crise des caisses d'épargne US et crises bancaires.
1992	Crise du SME et crise bancaire scandinave	Crise bancaire en Inde et restructurations de la dette des PED
1994	Crise financière des pays émergents	Mexique, crise asiatique, russe, brésilienne, argentine, turque
1998	Faillite de LTCM	Crise de hedge funds
2000	krach des dot-com	Chute des bourses mondiales
2002	WorldCom, Enron, Arthur Andersen	Alerte sur les banqueroutes frauduleuses
2007	Crise des subprimes	Disparition du crédit interbancaire
2008	Faillite Lehman Brothers	Crise bancaire, récession

Avant la crise...



Les subprimes

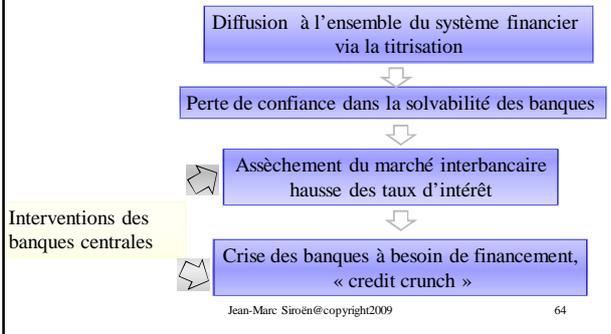


La crise



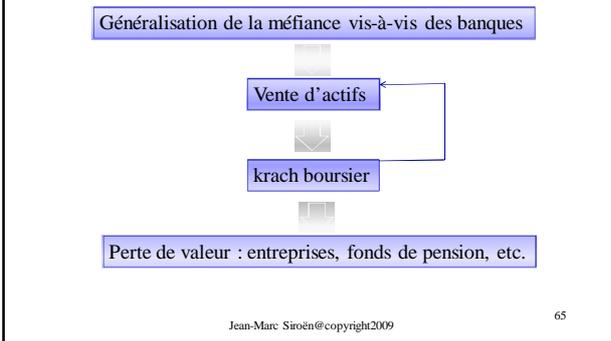
Généralisation de la crise

(août 2007-septembre 2008)



Approfondissement de la crise

(sept 2008-)



4.

GLOBALISATION DES FACTEURS

4. Globalisation des facteurs

- A. Globalisation du capital
- B. Globalisation du travail

Jean-Marc Siroën@copyright2009

67

4.A. Globalisation du capital

La substituabilité biens/facteurs

Mundell 1957 : la mobilité des biens est un substitut à la mobilité des facteurs

Mobilité des facteurs	Immobilité des biens	Réallocation des facteurs en fonction de leur rémunération	Egalisation du prix des facteurs et des biens
Immobilité des facteurs	Mobilité des biens	HOS- Stolper & Samuelson	Egalisation du prix des biens et des facteurs

Jean-Marc Siroën@copyright2009

68

4.A. Globalisation du capital

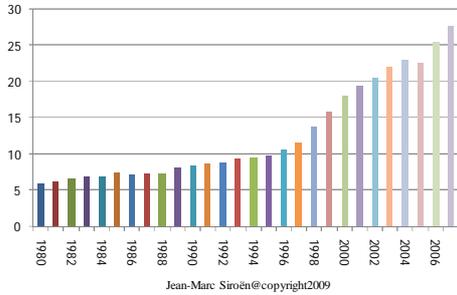
Mobilité des capitaux et globalisation financière

- La globalisation financière –mobilité et libre circulation des capitaux- n'est pas nécessaire à la « globalisation » du capital.
- On considère aujourd'hui que les capitaux circulent librement.

Jean-Marc Siroën@copyright2009

69

Stocks d'IDE/PIB



Jean-Marc Siroën@copyright2009

70

Les IDE ne vont pas là où la théorie les attend ...

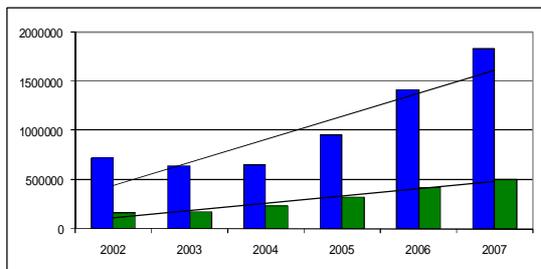
Les IDE ne se dirigent pas dans les pays moins capitalistiques où leur rentabilité est censée plus élevée....
(paradoxe de Lucas)

Quoi que...

Jean-Marc Siroën@copyright2009

71

Les flux d'investissements directs (pays d'accueil, Monde et PED, millions de \$)

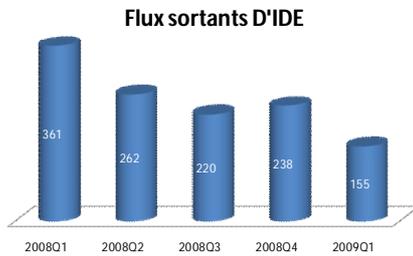


CNUCED

Jean-Marc Siroën@copyright2009

72

Effets de la crise sur les IDE



CNUCED

73

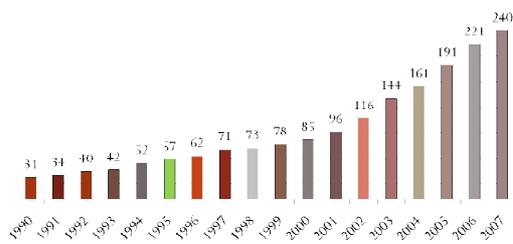
La globalisation du marché du travail

- La globalisation au XIX^e siècle est marquée par une forte mobilité internationale de la main d'œuvre qui conduit à une convergence des rémunérations réelles et à un niveau d'intégration relativement élevé des marchés du travail (voir O'Rourke & Williamson, 1999).
- A la fin du XX^e siècle, les États contrôlent davantage les flux migratoires qui restent néanmoins élevés.

Jean-Marc Siroën@copyright2009

74

L'importance croissante des « remittances » (milliards de dollars)



Jean-Marc Siroën@copyright2009

GDF - Banque Mondiale

75

Théorème Stolper-Samuelson

- Si l'intégration implique la baisse du prix des biens importés...
- ...Baisse de la rémunération réelle du facteur rare et hausse du facteur relativement abondant

"The most important message of the H.O. model is that trade in commodities transforms a local labor demand curve into a *global* labor demand, even though there is not direct arbitrage through labor migration" (Leamer, 1995)

Voir également le modèle à facteurs spécifiques (Ricardo-Viner)

Effets de l'ouverture des pays industriels aux PED

Hypothèses	Résultats attendus
<ul style="list-style-type: none">• Le capital supposé mobile n'est plus une source d'avantages comparatifs• Deux facteurs : le travail non qualifié et le travail qualifié• Les pays industriels sont « riches » (relativement) en travail qualifiés• Les PED sont « riches » (relativement) en travail qualifiés	<ul style="list-style-type: none">• Marché du travail flexible : baisse de la rémunération réelle du travail peu qualifié; hausse pour le travail qualifié. Croissance des inégalités.• Marché du travail non flexible : salaires peu qualifiés (SMIC) > salaires d'équilibre. Croissance du chômage

Commerce ou progrès technique ?

- Responsabilité des biens importés intensifs en travail non qualifiés : effets HOS?
Wood, Leamer, Feenstra
- Ou baisse de la demande de travail peu qualifié du fait d'un progrès technique biaisé en faveur du travail qualifié ? *Lawrence, Krugman*

 Globalisation/ouverture et progrès technique sont-ils indépendants ?

Des résultats empiriques contrastés

- Effet négatif significatif entre la croissance de l'ouverture et l'emploi (salaires ou niveau): Revenga (1992); Wood (1991, 1995); Leamer, 1996)
- La globalisation ne permet jamais d'expliquer à elle seule la croissance des inégalités et/ou du chômage.
- Feenstra & Hanson (1999) estiment que 15 à 33% de la croissance des inégalités s'explique par le commerce

L'optimisme de l'approche néo-classique (pays du Sud)

- En principe, hausse des salaires non qualifiés et baisse des salaires qualifiés
- Tendence confirmée chez les Dragons mais pas en Chine ou dans certains pays d'Amérique latine
- Depuis Robbins (1996) croissance des inégalités de salaires dans les PED.

Effets dans les pays du Sud

- La croissance des inégalités accompagne l'ouverture commerciale dans certains pays émergents comme le Mexique (ALENA), la Chine, l'Inde, l'Indonésie ou la Russie (Hanson & Harrison (1999 ; 2003) ; Goldberg & Pavcnik, 2004 ; Milanovic, 2004 ; (Harrison ed. 2007))
- Renverse parfois une tendance à la réduction des inégalités (Mexique)

Explications du paradoxe des PED

- Le modèle suppose une spécialisation incomplète (tous les biens sont produits)
- La politique commerciale protégeait davantage les industries intensives en travail peu qualifié leur procurant ainsi une "rente" annulée par la libéralisation
- Si le Mexique est un pays où le travail peu qualifié est relativement plus abondant qu'aux États-Unis, il n'en est pas de même avec tous les pays en développement
- La délocalisation (*outsourcing*) concerne des segments du processus de production peu intensifs en travail qualifié dans les pays industriels mais relativement intensifs dans les PED

Explications du paradoxe des PED (suite)

- Il conviendrait de prendre en compte les phénomènes migratoires.
- Le travail qualifié peut être un facteur spécifique du secteur exportateur et le travail non qualifié un facteur spécifique du secteur importateur : les travailleurs non qualifiés « gagnent » dans le secteur exportateur mais perdent dans le secteur importateur
- L'ouverture aux importations diminue le coût du capital complémentaire au travail qualifié.
- Progrès technique et investissements directs favorisent le travail qualifié

Effets constatés sur la pauvreté dans les pays du Sud (Harrison ed. 2007)

- Effets ambigus de la globalisation sur la pauvreté
- « Gagnants » et « perdants » parmi les pauvres
- Gagnants : secteur exportateur, bénéficiaires d'IDE, de soutiens ou de transferts, facteurs mobiles
- Perdants : secteur importateur (surtout si anciennement protégé), crise financière

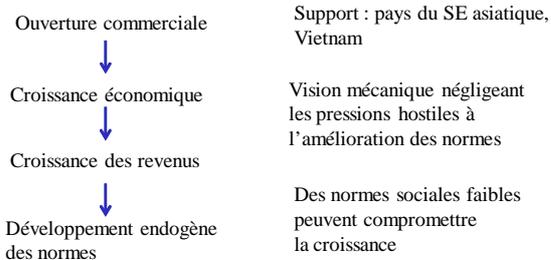
La question des normes de travail

- Existe-t-il un lien entre ouverture commerciale et respect des normes de travail
- Normes fondamentales de travail de l'OIT : travail des enfants, travail forcé, discrimination, négociations collectives
- Autres normes : salaire minimum, sécurité, couverture sociale

Faut-il lier ouverture commerciale et droit des travailleurs ?

- OMC (Conférence de Singapour, 1996) : non, du domaine de l'OIT
- Système généralisé de préférence : oui, conditionnalité, incitations (SGP+ européens)
- Traités bilatéraux (Etats-Unis, Mercosur, Canada,...) : oui

La thèse de la croissance endogène des normes de travail



La thèse du moins-disant social

Pression de la concurrence



Diminution des coûts liés au travail



Diffusion de ce « dumping social »

Support : zones d'exportation, sous-traitance, désyndicalisation

Les FM se comportent plutôt mieux que les firmes nationales

Incitation des pays à réduire les coûts par la productivité

5.

ETATS ET GLOBALISATION

5. Etats et globalisation

- A. Mondialisation et taille des Etats
- B. Mondialisation et taille des Nations
- C. Mondialisation ,conflits, démocratie
- D. Crise financière et réhabilitation des Etats ?

La thèse du retrait de l'Etat

the impersonal forces of world markets, integrated over the postwar period more by private enterprise in finance, industry and trade than by the cooperative decisions of governments, are now more powerful than the states to whom ultimate political authority over society and economy is supposed to belong"
Susan Strange

Etats vs globalisation ?

Etats

- Compétence à l'intérieur des frontières
- Monopole du pouvoir
- Régulation publique
- Biens publics nationaux
- Pouvoir fiscal
- Parties-prenantes (*stakeholders*) « nationaux » (entreprises, syndicats, ...)

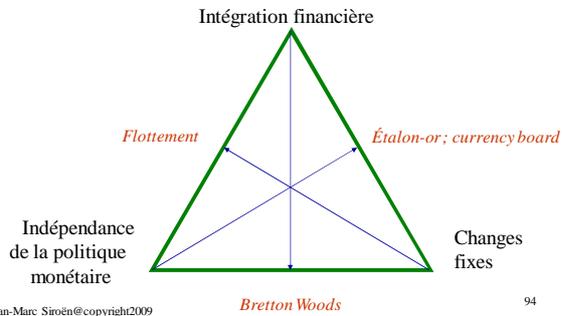
Globalisation

- Effacement des frontières
- Mise en concurrence du pouvoir (organisations internationales, certification, ONG...)
- Auto-régulation des marchés
- Biens publics internationaux/globaux
- Concurrence fiscale
- Parties-prenantes mondiales (firmes « globales », ONG...)

Comparaison XIX^e-XX^e siècle

XIX ^e siècle	Fin du XX ^e siècle
Formation et consolidation des États-Nations	
Extension de leurs prérogatives économiques	

La globalisation financière modifie le policy mix Le triangle de Mundell



Une plus grande marge de manœuvre

En principe, des **changes flottants** et la **libéralisation des mouvements de capitaux** « réhabilitent » le *policy mix*

- *Atténuation de la contrainte de change*
- *Plus grande facilité de financement des déficits budgétaires et commerciaux*
- *Mais soumission aux exigences des investisseurs*

Effets ambigus de la mondialisation sur les dépenses publiques

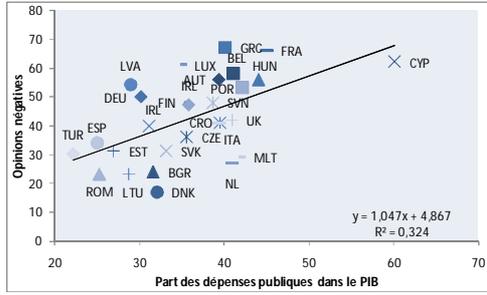
Thèse de l'efficacité (libérale)

- La mondialisation durcit la contrainte d'« efficacité ».
- Diminution ou stagnation du volume des dépenses
- Privatisation de certaines dépenses d'assurance

Thèse de la compensation (Rodrik)

- La mondialisation est inégalitaire et induit de nouveaux risques.
- Augmentation des dépenses publiques pour réaliser des transferts et une fonction d'assurance.
- Diversification des risques par développement du secteur « abrité » (Rodrik).

Paradoxe : Part des dépenses publiques et attitudes vis-à-vis de la mondialisation

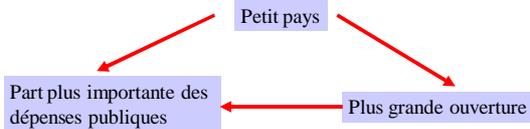


Jean-Marc Siroën@copyright2009

97

Les petits pays auraient des dépenses publiques plus élevées

Alesina : La production de biens publics bénéficie des effets de dimension



Jean-Marc Siroën@copyright2009

98

Globalisation et concurrence fiscale

Deux types de concurrence fiscale

➡ Politique d'attractivité : investissement, emploi, transfert de technologies

➡ Maximiser les recettes fiscales

Jean-Marc Siroën@copyright2009

99

Un exemple de « moins disant » la concurrence fiscale

- 2 entreprises étrangères souhaitent s'implanter indifféremment dans un pays A ou dans un pays B.
- Si le taux d'imposition sur les bénéfices est identique 1 firme s'implantera en A et l'autre en B.
- Sinon, les deux entreprises investiront dans le pays qui propose le taux d'imposition le plus faible.
- Dans tous les cas, les entreprises réaliseront un bénéfice de 100.
- L'État cherche à maximiser ses recettes fiscales.

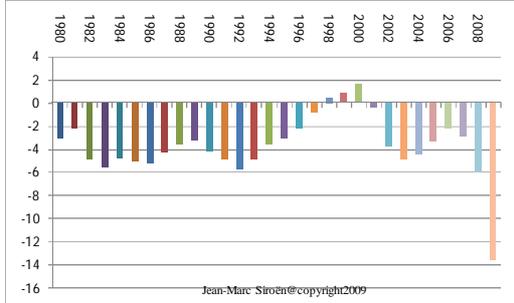
Un exemple de concurrence fiscale (suite)

		Pays A	
		Taxation à 30%	Taxation à 20%
Pays B	Taxation à 30%	30,30	0,40
	Taxation à 20%	40,0	20,20

Réponses de la politique budgétaire

- Limiter les dépenses publiques ;
- Accepter des déficits budgétaires
- Modification de la structure des recettes
- « Retrait de l'Etat » ; non « compensation » des effets de la mondialisation
- Inflation et/ou captation de l'épargne nationale (Japon) ou mondiale (USA)
- Sur-taxation relative des facteurs et des assiettes fiscales peu mobiles

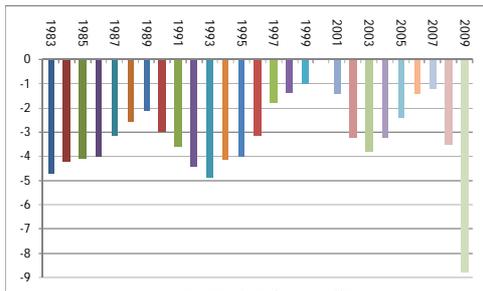
Le déficit budgétaire des États-Unis (1980-2009, % du PIB)



Jean-Marc Siroën@copyright2009

103

Déficits budgétaires des principaux pays développés (1983-2009 ; % PIB)

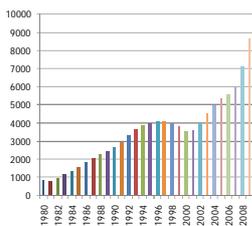


Jean-Marc Siroën@copyright2009

104

La dette publique US

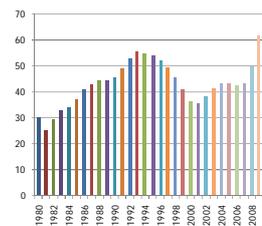
En milliards de US\$
General government net debt



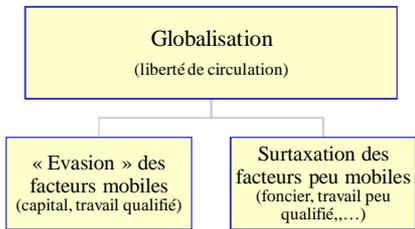
Jean-Marc Siroën@copyright2009

105

En % du PIB
General government net debt



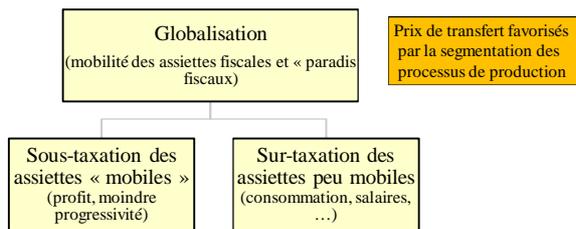
Mobilité des facteurs



Jean-Marc Siroën@copyright2009

106

Mobilité des assiettes fiscales

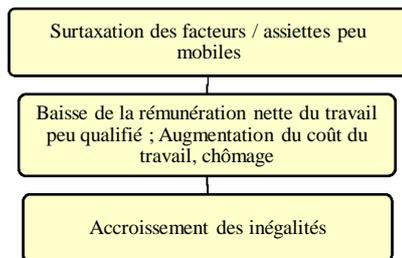


Jean-Marc Siroën@copyright2009

107

A. Mondialisation et taille des Etats

Conséquences de la surtaxation des facteurs/assiettes peu mobiles

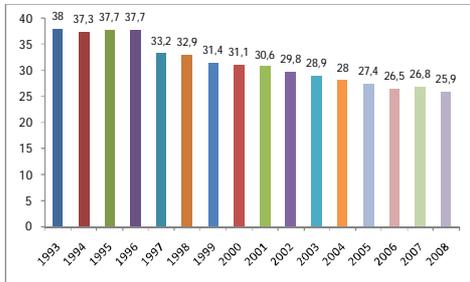


Jean-Marc Siroën@copyright2009

108

A. Mondialisation et taille des États

Évolution du taux d'imposition sur les sociétés dans le Monde 1993-2008 (au 1^{er} janvier)

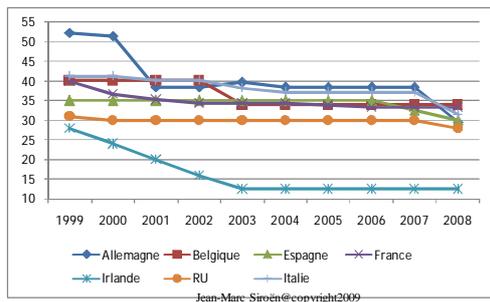


Source: Jean-Marc Siroën et copyright 2009.

109

A. Mondialisation et taille des États

Taux d'imposition sur les sociétés en Europe

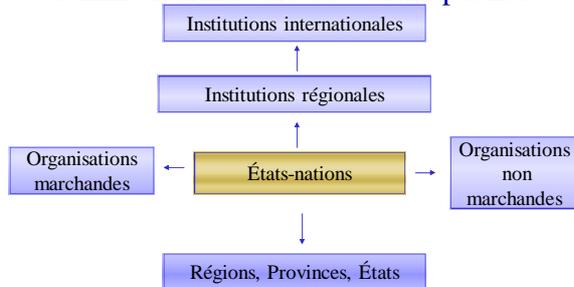


Jean-Marc Siroën et copyright 2009

110

B. Mondialisation et taille des Nations

La mise en concurrence des États-nations comme fournisseurs de « biens publics »



Jean-Marc Siroën et copyright 2009

111

Augmentation du nombre de nations

64 en 1871, 193 en 2007

- Traité de Versailles : Droit à l'autodétermination et éclatement des Empires
- Décolonisation
- Dislocation du bloc soviétique
- Tendances séparatistes, dans les pays industriels comme dans les pays en développement

La petite taille : un inconvénient ?

- Armstrong & alii (1998) : pas de lien entre la taille de la population et la croissance.
- Easterly & Kraay (1999) les micro-Etats sont, en moyenne, plus riches et connaissent des taux de croissance conformes à la moyenne
- Pas d'effet de la grande dimension sur les performances (Rose, 2006, Laurent 2008)

Les avantages du grand pays

Grand pays

- Taille du marché intérieur; rendements d'échelle croissants ou d'externalités
- Financement de biens publics (recherche,...)
- Diversité des activités
- « Grand pays »

Conséquences sur la mondialisation

- Avantages comparatifs dans les productions soumises à des gains d'échelle
- Avantages comparatifs dans les productions intensives en biens publics
- Moindre exposition à l'instabilité des marchés
- Capacité d'influencer les prix mondiaux

Les inconvénients du grand pays

Grand pays

- Risque d'hétérogénéité (ethnique, religieuse, linguistique, etc.) et de distance interne : augmentation du coût des biens publics
- Plus faible ouverture et moindre spécialisation

Conséquences sur la mondialisation

- Plus grande instabilité compensée par des coûts budgétaires (redistribution, adaptation des biens publics, coût d'accès à la périphérie,...) qui pèse sur la compétitivité
- Moindre incitation à augmenter sa compétitivité

Nation : espace de prélèvement fiscal et de redistribution

Bolton & Roland (1997) : les régions pauvres et/ou inégalitaires ont une préférence pour des taux (et des transferts) élevés

- La région riche est incitée à la sécession.
- Mais une région avec de faibles inégalités internes peut préférer se séparer d'une région avec de fortes inégalités, même si elle est relativement pauvre
- La dislocation a un coût

Mondialisation comme alternative aux avantages de la grande taille

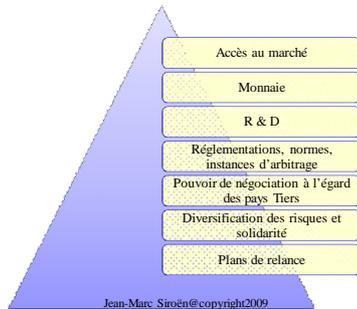
Implications

- Marché mondial plus grand que le marché national.
- Fourniture de biens publics « régionaux » ou « mondiaux » (Unions régionales, organisations internationales,...) qui se substituent aux biens publics nationaux

Conséquences

- Incitation au séparatisme : le marché « régional » ou mondial se substitue au marché national : Flandres, Italie du Nord, Catalogne, Québec....

Nature des biens publics concernés (exemples)



Jean-Marc Siroën@copyright2009

118

Les mécanismes de réduction de la taille optimale

- L'accès au marché mondial annule les avantages d'un regroupement en nation

Alesina, Spolaore & Wacziarg (1997) : le taux de croissance du revenu par tête est lié positivement à la taille et à l'ouverture. Mais celui-ci est négativement relié au produit de ces deux variables ce qui montrerait la substituabilité entre la taille et l'ouverture.

➔ La production est alors maximisée soit avec un parfait libre-échange entre des pays nombreux soit avec une nation unique

Jean-Marc Siroën@copyright2009

119

Mondialisation , conflits, démocratie

Mondialisation facteur de paix

La mondialisation est porteur de gains mutuels et la guerre un jeu à somme négative/

Mœurs douces de Montesquieu, libéralisme, certains courants marxistes ou sociaux démocrates

Mondialisation facteur de guerre

Le commerce est une forme de compétition entre les Etats pour s'accaparer les richesses; forme d'exploitation des « puissants » contre les dominés ; la « guerre économique » peut dégénérer en conflit militaire.

Mercantilistes, marxistes « orthodoxes », courants « tiers-mondistes »

Jean-Marc Siroën@copyright2009

120

Quelques propositions...

- La taille des nations hérite de l'histoire et n'est pas nécessairement conforme à la « taille optimale »
- Les guerres sont dues à un désaccord sur le tracé des frontières et/ou sur la localisation de la souveraineté et/ou sur la légitimité du pouvoir



Il existe une certaine similarité entre les causes de conflits internes et les causes de conflits externes

Conflits internes/conflits externes

Conflits internes /guerre civile

- Conflits sur la localisation du pouvoir : exercice du fédéralisme, séparatisme; *Yougoslavie, Belgique, Canada, Espagne, Chine, Inde, etc.*
- Conflits sur le contrôle du pouvoir et des richesses, demande de démocratie : *Afrique, Amérique latine*

Conflits externes

- Conflits sur le tracé des frontières, la nationalité des minorités ; *Guerreseuropéennes, Georgie, Inde-Pakistan,...*
- Conflits sur l'exercice du pouvoir et/ou le contrôle des richesses : *Irak, Afghanistan, ...*

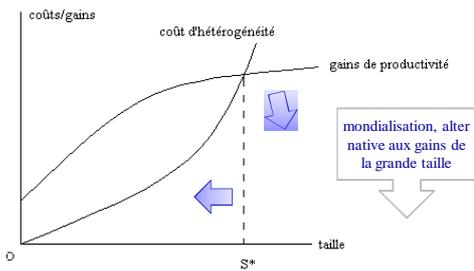
L'économie politique des effets de la mondialisation sur les conflits

- Arbitrage gains/coûts du conflit pour les parties prenantes (pays, groupes rebelles, etc.)
- La mondialisation modifie les conditions de l'arbitrage...
- ... Dans un sens parfois ambigu pacificateur et belliciste

Arbitrage en terme de taille optimale

Alesina, Spolaore & Wacziarg (1997) :
"trade openness and political separatism go hand in hand : economic integration leads to political disintegration"

Détermination de la taille optimale



Guerres civiles

Martin, Mayer, Thoenig, 2008

Effets «dissuasifs»

Guerres civiles destructrices de commerce et pertes pour les belligérants

Effets d'assurance

Commerce international comme substitut au commerce interne détruit par la guerre civile

L'effet de dissuasion dominerait l'effet d'assurance dans les conflits de « haute intensité » : effet favorable de l'ouverture au commerce

L'effet d'assurance dominerait l'effet de dissuasion dans les conflits de « basse intensité » : effet favorable de l'ouverture au commerce

Guerres externes

Martin, Mayer, Thoenig, 2006

Ouverture bilatérale

Augmentation du commerce avec le partenaire, diminution avec les autres
Diminue les chances de conflit avec le pays partenaire mais les augmente avec les autres

Ouverture multilatérale

Augmentation du commerce avec le Monde, diminution avec les partenaires proches
Diminue les chances de conflits globaux pays partenaire mais les augmentent avec les pays partenaires

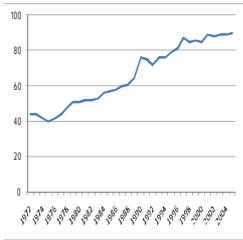
Avec l'ouverture multilatérale (OMC,...) tendance à la « localisation » des conflits.

Jean-Marc Siroën@copyright2009

127

Mondialisation et démocratie

Nombre de pays « libres » (Freedom House)



Causalité démocratie/ouverture

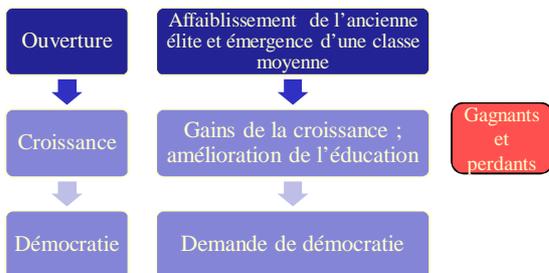
- Simultanéité entre ouverture démocratique et ouverture économique : *Europe du Sud et de l'Est, Amérique latine*
- Le plus souvent : démocratie → ouverture
- Exceptions :
 - Chili* ouverture → démocratie
 - Inde* démocratie → ouverture tardive
 - Chine, Vietnam* ouverture → pas de démocratie

Jean-Marc Siroën@copyright2009

128

Mondialisation et démocratie

- les canaux de transmission -



Jean-Marc Siroën@copyright2009

129

La démocratie favorise-t-elle l'ouverture ?

**Thèse « public choice »
(Buchanan, Olson)**

Les dictatures peuvent imposer l'ouverture commerciale aux groupes d'intérêt protectionnistes qui « capturent » l'état pour protéger leurs « rentes » (rent-seeking) en démocratie

**Thèse « électeur médian »
(W. Meyer, 1984)**

- En démocratie, l'électeur médian fixe la politique commerciale
- Du fait des inégalités, l'électeur médian est un « travailleur » relativement peu doté en capital
- L'électeur médian sera donc protectionniste dans les pays développés et libre-échangiste dans les PED

Plus de marché et ... plus d'État

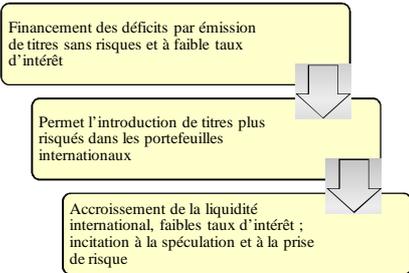
Plus de marché

- Désintermédiation
- Titrisation
- Dérégulation
- Références aux prix de marché (*fair value*,...)

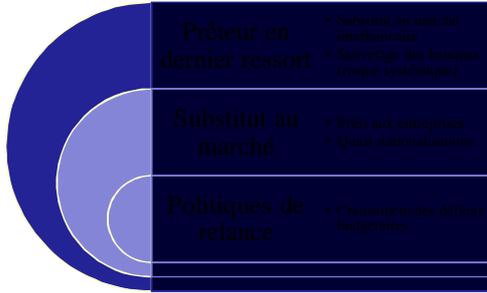
Plus d'État

- Marchés alimentés par les titres de la dette publique...
- Émergence des fonds souverains
- Banques centrales : PDR et États, « sauveurs » en dernier ressort

Les Etats et la crise



Les Etats, au chevet de l'économie



Jean-Marc Siroën@copyright2009

133

5.D. Crise financière et Etats

Fonction de PDR et crise financière

Etat

- Garantie de dépôts
- Recapitalisation des banques et d'entreprises privées

Banque centrale

- Baisse des taux d'intérêt et injections de liquidité
- Rachat de créances (« instruments non traditionnels »)

PDR international

- Faible influence quantitative des institutions internationales (FMI)
- Essentiellement, superposition de PDR nationaux

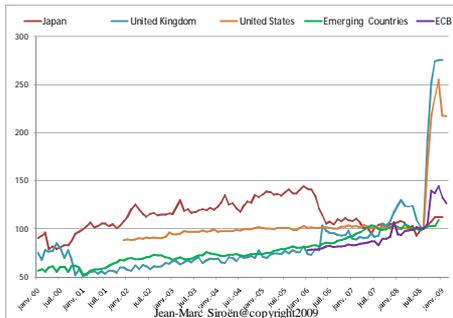
Jean-Marc Siroën@copyright2009

134

5.D. Crise financière et Etats

Actif réel des banques centrales

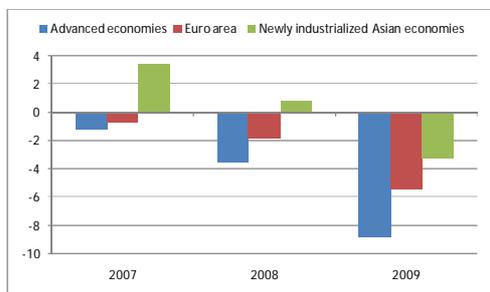
(100=août 2008)



Jean-Marc Siroën@copyright2009

135

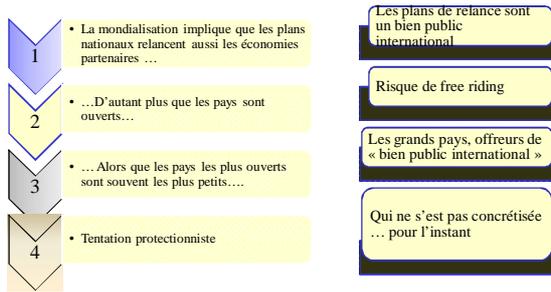
Crise et plans de relance



Jean-Marc Siroën@copyright2009

136

Plans de relance et free riding



Jean-Marc Siroën@copyright2009

137
